



Des étudiants répondent à un sondage de « Catholic Christian Outreach » (CCO), (Mouvement chrétien catholique), première étape en vue de leur engagement au sein de cette organisation estudiantine nationale.

son séjour à l'université, M. Regnier en est venu à apprécier sa foi mais ne réussit pas à trouver d'autres catholiques pour partager son enthousiasme.

« Je me pensais le seul catholique à être de ce sentiment », avoue M. Regnier, membre au Conseil Centennial 8008, d'Ottawa.

À la demande d'un camarade de promotion, M. Regnier a participé à une manifestation organisée par des chrétiens évangéliques. Bien que la mentalité protestante ne lui plût pas vraiment, l'activité en elle-même enflamma son cœur et servit de base au mouvement CCO.

« Ils avaient un amour de Jésus authentique, a estimé M. Regnier des participants à la manifestation. Dans leurs vies, il était vrai, important et pertinent. Ça se voyait, rien qu'à les entendre parler. »

M. Regnier voulait s'inspirer de ce zèle dans sa propre vie, mais il ne connaissait aucun groupe qui en arrivait à une telle expérience. Pourtant, il continuait de prier et de participer à l'Eucharistie chaque semaine, alors même que plusieurs de ses camarades s'éloignaient de la foi.

« Je me souviens que je me disais, a ajouté M. Regnier, Seigneur, il faut que je fasse quelque chose. Je veux arrêter la saignée. Tu peux compter sur moi, je suis prêt à tout faire pour y arriver. »

Une solution a commencé à se dessiner au cours de la cinquième année de M. Regnier à l'université. Avant la remise des diplômes, lui et sa future femme, Angèle, commençaient à collaborer avec leur curé à la création d'un programme d'animation pour les universitaires catholiques. Regnier savait que le programme réussirait seulement s'il était très visible et dynamique.

« Quand j'ai commencé le mouvement, explique-t-il, je savais que pour grandir il nous faudrait d'abord rejoindre les gens. Nous voulions nous équiper de la musique la plus forte et des panneaux les plus grands. »

# ÉTUDES SUPÉRIEURES, FORCE SUPÉRIEURE

## Un mouvement d'évangélisation destiné aux universitaires fête ses 20 ans d'évangélisation

PAR PATRICK SCALISI

Avant d'avoir découvert le mouvement « Catholic Christian Outreach » (CCO) [Mouvement chrétien catholique], Brian Bird estimait que sa foi faisait partie du quotidien de la vie « ordinaire ».

« Je fréquentais une école secondaire catholique où il y avait la messe chaque semaine, des célébrations pénitentielles tous les deux mois à peu près — c'était plutôt style professionnel, se souvient-il. Je n'en tirais vraiment pas une appréciation profonde de la richesse de la foi catholique. »

Mais tout cela a changé quand M. Bird, membre du conseil 5540 de Coquitlam, en Colombie-Britannique, a découvert le mouvement CCO au cours de son premier semestre à l'université Simon-Fraser à Burnaby. « Les études de la foi présentées par le mouvement CCO, m'ont été une source d'information très importante, a noté M. Bird. Elles m'ont permis de retrouver une appréciation de l'Écriture. » Maintenant en dernière année universitaire, M. Bird ressent que sa foi lui est plus profonde que jamais auparavant.

Cette découverte constitue justement l'objectif que se fixe le mouvement CCO, un mouvement d'é-

vangelisation destiné aux universitaires. Les universités sont vues comme des institutions d'études supérieures, mais les jeunes laissent souvent de côté les questions religieuses lorsqu'ils s'éloignent du foyer paternel pour poursuivre leurs études. S'il est vrai que certains étudiants laissent tomber leur foi, ce qui peut durer des années et même la vie durant, le mouvement CCO désire garantir que la foi n'est pas laissée à la porte de l'université.

**« Il faut que je fasse quelque chose. Tu peux compter sur moi, je suis prêt à tout faire pour y arriver. »**

**« LA MUSIQUE LA PLUS FORTE ET LES PANNEAUX LES PLUS GRANDS »**

Le mouvement « Catholic Christian Outreach » est issu d'une idée d'André Regnier qui avait connu une expérience de renouveau dans la foi durant ses études à l'université de la Saskatchewan, à Saskatoon. Durant

Après plusieurs années de planification, le mouvement CCO est né en 1988. Ce qui regroupait initialement quatre étudiants comprend maintenant des centaines de personnes de neuf universités partout au Canada. Encore aujourd'hui, le mouvement est fidèle à son objectif originel. « Nous avons comme but principal de nous engager dans le milieu universitaire afin de rejoindre les catholiques qui se sont éloignés de l'Église, explique M. Regnier. »



*André Regnier (deuxième à partir de la droite), fondateur du mouvement CCO, et Jeff Lockert, (deuxième à partir de la gauche), président, rencontrent le Chevalier suprême Carl A. Anderson et le député Chevalier suprême, Dennis A. Savoie, au Conseil suprême, le 31 octobre dernier.*

#### « DES MOYENS PRATIQUES »

L'engagement dans le programme CCO débute simplement. Dans les premiers jours de l'année universitaire, des membres du personnel responsables du programme organisent une «enquête-goûter popcorn» pour les étudiants « affamés ». Même si, admet M. Regnier, certains convives se présentent uniquement pour la nourriture gratuite, certains, par centaines, fournissent des renseignements qui exigent explications. Ensuite, par téléphone, et non par courriel pour lettre type, un membre du personnel du mouvement communique avec chaque personne qui a réagi au sondage.

« Nous trouvons que c'est le contact personnel, l'invitation personnelle qui change tout, affirme M. Regnier. »

À partir de ce contact, les étudiants sont invités à s'inscrire au programme d'étude CCO, au cours duquel ils peuvent apprendre, discuter et échanger avec des camarades catholiques.

Quant à Ian Anderson, l'invitation du mouvement CCO est survenue à un moment où sa foi était tombée sur le bord de la route. Étudiant en kinésiologie à l'université de la Saskatchewan, il avoue que sa foi « venait du cœur, mais n'était pas très pratique. Je n'avais pas eu beaucoup d'occasions, avoue-t-il, de mettre ma foi en pratique et de la rendre active. »

M. Anderson a été présenté au mouvement CCO tout juste avant d'entrer à l'université et a voulu en apprendre davantage une fois entreprise l'année universitaire. Il a pris part au lunch-sondage et s'est engagé dans le groupe d'étude CCO.

« Le mouvement CCO est telle-

ment habile à fournir des moyens pratiques pour partager votre foi, notait M. Anderson, membre du conseil Mother of the Church 11888, de Saskatoon. Il m'a donné le courage de parler avec audace de la foi et de ne pas trop me préoccuper de ce que les autres en pensent. »

#### L'INVASION CANADIENNE

Les Chevaliers de Colomb sont présents dans les universités partout au Canada. Est-il surprenant alors que la collaboration entre les Chevaliers et le mouvement CCO ait tellement progressé depuis les 20 ans d'existence de l'organisme?

« Sur le plan local, les Chevaliers ont toujours su appuyer énormément le mouvement CCO et lui offrir leur collaboration, note Jeff Lockert, président du mouvement CCO et membre du conseil Divine Infant 7873, d'Ottawa. Les Chevaliers ont appuyé les étudiants partant en mission, ont appuyé financièrement nos activités et nous ont aidés à faire nos promotions. »

Quelques années à peine après la fondation du mouvement CCO, M. Regnier commençait à se tourner vers les Chevaliers pour trouver de l'appui. « Ils ont fait leur possible pour brancher le mouvement CCO sur d'autres conseils de la ville », explique-t-il, en ajoutant que les conseils ont offert, selon leurs moyens, entre 100 \$ et 3000 \$.

Toutefois, le lien entre les deux groupes dépasse le seul appui financier et moral — puisqu'il s'agit d'une relation alimentée par un amour fonda-

mental de l'Église.

« Les Chevaliers de Colomb et le mouvement CCO ont fait bon ménage ensemble dans le passé », remarquait M. Anderson, qui a bénéficié de l'hospitalité des Chevaliers durant son séjour à Vancouver. « En tant que Chevalier et membre du mouvement CCO, je me rends compte que nos missions particulières se ressemblent. »

Cette compatibilité comprend, entre autres, l'insistance des deux groupes sur la promotion

des vocations. « Le mouvement CCO a été témoin de jeunes, hommes et femmes, appelés à la prêtrise, appelés à la vie consacrée, appelés au mariage, insistait M. Lockert. Voilà une autre valeur que nous partageons avec les Chevaliers de Colomb. »

#### LES PROCHAINS 20 ANS

En octobre dernier, le mouvement CCO a fêté son 20<sup>e</sup> anniversaire et le mouvement a les yeux braqués sur l'avenir. Le mouvement CCO a récemment présenté un nouveau site Internet ([www.cco.ca](http://www.cco.ca)), un logo plus moderne et de nouveaux produits promotionnels.

Et parlant des fêtes-anniversaires, M. Regnier soulignait qu'« il y a des initiatives nombreuses et variées que nous entreprendrons pour faire connaître aux gens que nous sommes là depuis 20 ans, et plus important encore, ajoutait-il, les activités que nous allons entreprendre au cours des 20 prochaines années. »

Avec le temps, M. Regnier aimerait voir une présence du mouvement CCO dans toutes les grandes universités du pays — objectif qui ne semble pas irréaliste à la lumière de la croissance exponentielle de l'organisme. Grâce aux anciens participants, la rumeur s'est répandue au cours de deux décennies. Plusieurs ont découvert que le programme CCO enrichit toujours leur vie de foi et ils continuent d'appuyer la mission de l'organisme d'une manière ou d'une autre. ■

Patrick Scalisi est rédacteur associé de *Columbia*.